

Société des amis du Musée d'art et d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **13 (1965)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'EXERCICE 1964

Mesdames et Messieurs,

Au cours de ces dernières années et de mes précédents comptes rendus, je vous ai longuement entretenu des activités nombreuses de nos musées d'art genevois; je ne veux pas récidiver cette année; qu'il me suffise de vous dire aujourd'hui que cette activité ne s'est pas ralentie au cours de l'année écoulée; tous ceux qui s'intéressent au mouvement artistique de notre ville ont pu s'en rendre compte, que le nombre des visiteurs curieux s'est accru et que les initiatives prises par la direction ont été nombreuses, variées et souvent fort originales.

Multipliant les expositions, les visites commentées, les conférences, les auditions, c'est un organisme fort vivant de recherches, d'information et de culture que nos conservateurs s'efforcent de plus en plus de créer et d'améliorer même au sein de notre ville. Je tiens donc à leur dire ici, en votre nom, nos sentiments de grande gratitude.

Notre société, par ailleurs, heureuse de pouvoir y collaborer, prête toujours une oreille attentive aux demandes éventuelles que le Musée lui fait par l'intermédiaire de ses aimables conservateurs.

Au cours du printemps 1964, Jean Arp, Sonia Delaunay et Serge Poliakoff ont exposé au Musée Rath quelques-unes de leurs œuvres les plus typiques. Sculptures, huiles ou gouaches, reliefs, collages, tapisseries s'y rencontraient dans un ensemble plein de contrastes, mais cependant harmonieux qui pour beaucoup de visiteurs fut une révélation. C'est alors que le Musée, afin d'enrichir la galerie d'art moderne, fit l'acquisition d'une huile de Poliakoff, une composition abstraite, d'une œuvre de Sonia Delaunay, *Esquisse pour le marché au Minho*, et sollicita notre bienveillante collaboration pour l'achat d'un bronze de Jean Arp: *La Daphné*.

Le Comité de la Société des Amis du Musée, heureux de pouvoir s'intéresser à l'achat d'une œuvre contemporaine de qualité, ne se fit pas tirer l'oreille et à l'unanimité consentit à participer pour une large part à cette acquisition.

Et voilà pourquoi, Mesdames et Messieurs, lors de la charmante exposition qui, dernièrement, sous le titre de la Quinzaine des musées, a étalé sous nos yeux tant de richesses, vous avez pu admirer en bonne place, marquant le centre d'une des salles, le beau bronze de Jean Arp, morceau bien caractéristique de la manière du grand sculpteur contemporain. C'est donc bien grâce à vous, en grande partie sinon en totalité, Mesdames et Messieurs, que cette *Daphné* évoquant si bien dans son grand corps de bronze le mythe de la nymphe métamorphosée, est exposée aujourd'hui dans l'une de nos galeries.

En butte aux critiques des uns, recueillant les suffrages des autres, enthousiasmant ceux-ci, laissant ceux-là, tels le dieu trop hardi, tout pantois, elle trône impassible, dressée sur son socle, brusquement immobilisée dans sa course, comme le veut la légende.

De fâcheuses restrictions de crédits ont, hélas ! empêché momentanément la réalisation de certains aménagements intérieurs, notamment de ceux qui auraient fourni une meilleure présentation des collections d'étains.

Au cours de l'année dernière, le Musée a eu la bonne fortune de recevoir un legs d'une exceptionnelle importance. Accomplissant le vœu de son mari, M^{me} Aimé Martinet nous a fait don des plus belles pièces de sa collection de porcelaines.

Ce geste généreux et magnifique a enrichi nos ensembles de pièces rares et souvent rarissimes, exposées maintenant à la Salle du Conseil d'Etat et entre les claires boiseries du salon de Cartigny. Parmi les nombreux échantillons des manufactures de Nyon, Meissen, Nymphenburg, Höchst et autres, les perroquets et les loris de Saxe, dressés sur leur socle de bronze doré, brillent du plus vif éclat, créant dans leur transparente volière un ensemble chatoyant. C'est bien le clou de cette prestigieuse collection.

De tous les trésors exposés dans notre Musée, ceux du Cabinet de numismatique sont tout spécialement précieux tant par leur qualité que par leur quantité ; nos collections groupent en effet plus de 2000 intailles et se classent au 5^e rang dans l'ensemble des collections mondiales. Mais, hélas ! la taille modeste de ces petites merveilles de matières rares dont une partie seule est exposée dans les vitrines, fait que trop souvent le public les ignore ou du moins ne les regarde que distraitement, en passant.

Dans l'intention de mieux les faire connaître, la Société des Amis du Musée a pu organiser, en décembre dernier, grâce à l'extrême obligeance de M^{lle} Marie-Louise Vollenweider et de M. Nicolas Dürr, une visite de ce riche cabinet.

Visite faite à vitrines ouvertes, au cours de laquelle les aimables conservateurs nous ont conduits librement à travers le temps et l'espace, nous faisant passer des frontières extrêmes de l'Orient à celles de la Gaule, nous faisant rencontrer en chemin les figures connues des grands monarques de la Perse, celles des *basileus* byzantins, des divinités athéniennes ou encore les signes mystérieux de la symbo-



Fig. 2. Jean Arp: *Daphné II*, bronze. Acquis avec l'aide de la Société des Amis du Musée.

lique chrétienne. Enjambant mers et frontières, ils nous ont montré que sous des formes diverses mais toujours avec art, la valeur de la monnaie vraie ou officiellement truquée, les poids et les mesures, les poinçons, les affaires de change, les ennuis de la douane, institués dans tout l'univers antique, sont choses fort anciennes pour ne pas dire éternelles.

Cet étalage magnifique d'objets d'or, vase et statuette, de poids anciens artistiquement gravés, de monnaies d'or, d'argent ou de bronze, des plus belles intailles de nos collections a été offert à nos yeux et même mieux encore à nos mains. Les diverses pièces de ce trésor, préalablement agrandies sur l'écran, furent clairement commentées par M^{lle} Vollenweider et M. Dürr, dont la science et l'obligeance surent répondre sans se lasser aux innombrables questions des profanes que nous sommes.

Trésors, disions-nous, mais que faut-il plus admirer de la beauté des formes ou de celle de la matière ?

Nous avons eu le plaisir de recevoir en 1964 dans notre Société : M^{me} Anne-Elisabeth Riskine, MM. André Fanac, Marcel Casai, Oscar Ghez, comme membres ordinaires, et à titre de membre à vie M. le D^r Claude Horneffer; en revanche, nous avons dû enregistrer avec regrets le décès de M^{me} Alix de Watteville, de M^{lle} Emma Sordet, de MM. Victor Gautier et Edouard G. Castres; nous tenons à rendre ici un hommage bien respectueux à la mémoire de ces membres disparus.

Conformément aux statuts adoptés en 1962, le président de la Société des Amis du Musée, votre serviteur, qui a dirigé les destinées de la Société durant les années 1963 et 1964, se démet de sa charge et rentre dans le rang.

Nous vous proposons aujourd'hui de porter à la présidence M. Paul Geneux, membre du Comité depuis 1959. M. Paul Geneux, professeur au séminaire de français moderne de notre Université, joint un goût très sûr de collectionneur à une grande culture artistique. C'est dire tous les services qu'il pourra continuer à rendre à la tête de notre Société. Nous présentons donc à vos suffrages la candidature de M. Paul Geneux en le remerciant en votre nom d'avoir répondu favorablement à notre appel, et en formant bien des vœux pour l'activité qu'il va déployer au sein de notre Comité.

D'autre part, nous devons renouveler aujourd'hui les mandats de sept membres de notre Comité; ce sont ceux de : M^{me} Gustave Hentsch, MM. Jacques Chenevière, Lucien Fulpius, Jean Aubert, Paul Geneux, François Chauvet et Pierre Favre, ainsi que ceux des deux vérificateurs des comptes, MM. Marc Barrelet et Auguste Guillermin.

Nous vous proposons de réélire ces sociétaires qui ont bien voulu nous faire le plaisir d'accepter le renouvellement de leurs mandats.

Avant de conclure cependant, je tiens encore à remercier ici publiquement mes collègues du Comité, pour l'aide efficace qu'ils m'ont apportée et pour les conseils judicieux dont ils m'ont entouré durant cette présidence.

M^{lle} Roseline Bacou va nous parler du «Goût des collectionneurs de dessins de Louis XIV à nos jours».

Nous lui sommes très obligés d'avoir bien voulu venir jusqu'à nous ce soir, malgré de multiples occupations, pour nous entretenir de ce sujet si conforme à nos goûts et à la tradition de nos assemblées générales.

M^{lle} Bacou, conservateur du Cabinet des dessins du musée du Louvre et professeur à l'École de ce même palais, a publié une thèse sur le peintre Odilon Redon ainsi qu'un ouvrage consacré à l'œuvre de ce grand artiste.

Auteur de nombreux articles dans des revues spécialisées sur les dessins italiens et français, elle a publié en 1957 et en collaboration avec M. Maurice Sérullaz, conservateur, un recueil des dessins de Théodore Chassériau appartenant au Louvre, recueil agrémenté de savants commentaires.

C'est vous dire quel privilège nous allons avoir d'entendre ce soir M^{lle} Roseline Bacou, aimable émissaire du grand musée français; elle va évoquer devant nous le goût des anciens collectionneurs pour ce genre de création, qui, par les innombrables matières et manières qu'il met en jeu, est si divers, si riche, et si varié.

Nous lui sommes très reconnaissants de venir ainsi nous instruire de première main; en votre nom, je l'en remercie chaleureusement, et lui donne la parole.

Le président: Pierre FAVRE

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1964

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter les comptes de votre Société pour l'exercice 1964.

Le montant de nos cotisations s'élève à 3895 francs contre 2945 francs l'année précédente, ce qui s'explique par l'augmentation des taux. Les revenus du portefeuille-titres ont diminué en raison des ventes de titres auxquelles nous avons dû faire face pour couvrir nos achats d'objets d'art; ils se sont élevés à 7413 fr. 11 contre 7770 fr. 81 précédemment. Ainsi nos revenus totaux de l'exercice ont passé à 11 308 fr. 11 contre 10 715 fr. 81.

Les dépenses ne se sont élevées qu'à 2604 fr. 40 contre 4143 fr. 15 pour l'exercice précédent, ce qui s'explique par un retard de la facturation de notre contribution à la revue *Genava*.

Le solde reporté d'année en année de notre compte de Profits et Pertes a diminué cette année de 28 990 fr. 98 à 17 694 fr. 69 en raison de l'achat du bronze dont le président vous a parlé.

La valeur totale de l'actif de notre Bilan au 31 décembre 1964 s'élève à 231 754 fr. 55 contre 238 089 fr. 25 au Bilan précédent.

Les objets achetés ou reçus en dons depuis la constitution de la Société représentent une valeur totale de 450 845 fr. 85.

Avant la lecture du rapport des contrôleurs des comptes, je voudrais remercier ici encore vivement M. Bossonnet pour son appui précieux dans la tenue des comptes de la Société.

Genève, le 4 mai 1965

Le trésorier: Jacques DARIER

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES POUR L'EXERCICE 1964

Mesdames et Messieurs,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée générale, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre société pour l'exercice 1964.

Nous avons notamment reconnu la parfaite concordance entre les postes du Grand Livre et ceux du Bilan qui vous est présenté.

Ayant trouvé le tout en bon ordre, nous vous engageons à donner décharge à votre comité, avec remerciements pour sa gestion de l'an dernier.

Genève, le 29 avril 1965.

Les contrôleurs des comptes :

Auguste GUILLERMIN

Marc BARRELET

